

PATRIMOINE

Des pierres taillées sur mesure pour sécuriser le château

L'entreprise de taille de pierres Léon Noël mène depuis trois mois le chantier de mise en sécurité du monument. Un chantier à 750 000 €, qui demandera plusieurs années.

FOLLEVILLE



De l'avis de Frédéric Pautrat, le tailleur de pierres qui intervient actuellement sur le chantier de mise en sécurité du château de Folleville, « il aurait été dommage de le laisser dans cet état. »

Les hivers rigoureux successifs -surtout les deux derniers- ont eu raison de l'étanchéité des murs de ce joyau historique, dont on retrouve trace au XI^e siècle. « Ce monument a été conçu avec deux rangées de pierres érigées l'une derrière l'autre. L'espace entre les deux parois a été comblé avec un mélange de cailloux, de pierres et de mortier. »



« Le tracé est vraiment très rigoureux, on sent la qualité du travail opéré à l'époque »

Frédéric Pautrat, tailleur de pierre

L'eau s'infiltrait, et avec le gel sont apparues des fissures de plus en plus inquiétantes, déclenchant de nombreuses chutes de pierres. Ce qui a conduit à la fermeture au public de la motte médiévale il y a 3 ans.



De nouvelles pierres venues des Charentes remplacent les anciennes du château de Folleville.

(Photos GUILLAUME CLÉMENT)

Pour Frédéric Pautrat, « le plus dur reste à venir », car en septembre, son équipe s'attaquera à « la tour du curé », là où Vincent de Paul (dont on voit encore la statue sans tête) a habité.

« Les dégâts sont considérables, la tour a même bougé. Il va falloir relier le tout en maçonnerie. L'idéal serait

de reconstituer les planchers », réfléchit déjà l'artisan.

Qui ne manque de tenir au courant l'association du site de Folleville de ses découvertes, au fur et à mesure de l'avancée du chantier. « Il a par exemple retrouvé les latrines (les anciens WC, NDLR) au pied du château. Nous, on voyait bien qu'il y

avait un trou mais on ne savait pas pourquoi », commente le président Patrick Bissac.

Quant à la conception de cet ancien château-fort, Frédéric Pautrat note qu'elle est « de grosse qualité. Tant sur la taille de pierre, très précise que sur la qualité des mortiers. Le tracé est vraiment très rigou-

À SAVOIR

Le chantier ► Il se fera en plusieurs phases, sur quatre ans, la première phase durant jusqu'à la fin de cet été. Ces travaux coûtent 750 000 €, financés à 75 % par la région, le conseil général et l'Etat et un mécénat de Comabi (filiale de Zarges-Tubesca) pour le prêt de l'échafaudage.

12 m³ pierres ► C'est ce que nécessite la phase 1. Soit aussi, 12 m³ de sable.

Les 27 et 28 août ► Dates des Médiévales de Folleville, qui ne seront en rien perturbées par le chantier de sécurisation. Plus de 6 000 visiteurs attendus.

reux, on sent la qualité du travail opéré à l'époque ».

Ce qui lui fait dire qu'en matière de taille de pierres, « on n'a rien inventé ». Si la technique a évolué avec le temps, les outils restent les mêmes qu'au XIV^e siècle. Preuve en est, l'équipe a utilisé récemment la polka, un outil à manche tranchant, dont on trouve trace à l'époque romaine.

Mais avant de procéder au remplacement des pierres défectueuses, il faut d'abord « purger » l'édifice, complète Frédéric Pautrat. « On retire d'abord tout ce qui est malsain ». Puis vient la pose des nouvelles pierres. Elles ne viennent pas, comme à l'époque, des carrières de La Falaise. « C'est une pierre de Richemont, que l'on fait venir des Charentes, très facile à tailler. Certaines font 15 cm de profondeur, d'autres 30 cm. »

Le chantier va maintenant prendre quelques semaines de congés, le temps pour l'association d'organiser ses Médiévales, fin août. Les impressionnants échafaudages seront déplacés sur la tour du curé, seconde phase de ce vaste programme. « Certains ne voyaient peut-être pas l'intérêt de mettre une telle somme pour sauver des vieilles pierres, sourit Patrick Bissac. Mais aujourd'hui, grâce à cette mise en sécurité, de nouveaux projets vont pouvoir fleurir. »

DELPHINE RICHARD